

lule de son cloître peut faire plus, par ses oraisons et ses pénitences, que les bataillons les plus forts et les mieux disciplinés. C'est ce qu'exprimait en de très beaux vers un grand poète qui, du reste, ne faisait que de s'inspirer des Livres Sacrés :

*Deux mains jointes font plus d'ouvrage sur la terre
Que tous les roulements des machines de guerre.*

Nous sommes ici, mes frères, bien loin des champs de carnage, et cependant n'avons-nous pas de sérieux sujets de craindre et de nous attrister ?

Où sont les beaux jours de notre Congrès eucharistique, alors que, dans une admirable unanimité d'affection et de foi, unis à d'illustres délégués de toutes les parties de l'univers, nous rendions au Dieu de l'Eucharistie le plus éclatant des triomphes ? Nous étions de langues et de nationalités différentes, et cependant nous apparaissions tous comme des frères, nous ne formions qu'un cœur et qu'une âme. Ceux-là même de nos compatriotes qui ne partagent pas nos croyances nous donnaient les preuves les plus touchantes de leur respect et de leur sympathie. Nous goûtions vraiment les douceurs de la paix.

Il a fallu peu de temps pour que cette paix fut troublée. Je ne fais pas ici de politique. L'Eglise ne fait pas de politique. Elle est, et doit être, en dehors et au-dessus de tous les partis. Mais il faudrait être aveugle pour ne pas constater les tristes effets de la politique au milieu de nous. De lamentables divisions existent et s'accroissent de jour en jour. Les abîmes se creusent, ils ne seront peut-être jamais comblés. Nous sommes, il faut bien l'avouer, en proie aux conflits de race, de langue, de nationalité, et je me demande avec effroi si ces conflits ne dureront pas encore quand la guerre européenne aura pris fin. Conflits de race et de langue, ai-je dit. Serait-il pessimiste

celui qui redoutait tout cela, quelle incontestable et vous les uns le pays du monde, voulait revenir.

Au milieu de ces années de guerre à ce lieu, ni le monde qui se passent. de notre patrie. eux-mêmes qui le nier, l'excitation des effets ?

Le tableau est moins, nous ne sommes pas comme ceux qui Gènesareth, soulèveraient " Nous " Pourquoi craint s'est répétée sous des persécutions, au temps de la révolution. Toujours, le calme a

Il en sera ainsi pour nous. Dieu

Attendons, priez, l'âme la sérénité

" Dans le Seigneur

" Seigneur j'ai e